



Artisanat indien: quand les tissus nous livrent leurs secrets



Vous êtes-vous déjà demandé d'où vient le tissu que vous portez? Qui l'a façonné? Qui a eu l'idée de le tisser, le colorer, le broder et le coudre de cette façon? Quelles sont les traditions qui se cachent derrière ces procédures? Quelles histoires racontent ces tissus, passés de mains en mains jusqu'à votre garde-robe? Lors de mon dernier voyage en Inde j'ai cherché les réponses à ces questions et eu la chance de rencontrer plusieurs personnes qui ont partagé leurs expériences avec moi:



Jodhpur – je me balade dans les ruelles animées du bazar et passe devant de minuscules manufactures tellement bondées que leur contenu déborde dans la rue. Je pénètre dans une modeste boutique. Après de brèves salutations, les marchands me conduisent au quatrième étage par des escaliers étroits où je découvre une pièce remplie de rouleaux de tissus du sol au plafond. Le fils du propriétaire est fier de me parler de la spécialité de l'entreprise familiale: ils tissent, brodent et exportent des couvre-lits de différentes qualités pour de grandes entreprises, du plus basique pour les bazars locaux jusqu'à de luxueuses œuvres d'art destinées à l'exportation. Il me confie quelques secrets de la maison et j'ai le privilège d'admirer quelques pièces uniques produites pour Gucci et Hermès. Il en rajoute en me divulguant quelques anecdotes croustillantes sur les vedettes du cinéma qui ont acheté leur parure de lit chez eux, tout en me demandant de les imaginer se blottissant sous leurs couvertures lorsqu'il fait froid en hiver, alors que je suis en train de suffoquer sous la chaleur tropicale... son bagout se transforme en performance théâtrale. Une comédie passionnante pleine d'humour, de charme et surtout en totale exagération. Difficile de distinguer la fiction du réel. Mais au final, est-ce si important de le savoir? L'incertitude rend ces histoires encore plus envoûtantes et ajoute du mystère autour des pièces acquises.



Amber – dans la maison de maître (Haveli) qui abrite le musée du textile, je découvre l'art de l'impression à la planche de bois gravée. Dès mon arrivée en Inde j'avais fait l'acquisition de plusieurs tuniques, le vêtement traditionnel du pays. Elles sont très

confortables pour voyager et qui plus est chic avec leurs motifs colorés. C'est donc avec attention que je m'instruis sur l'histoire de leur confection. Des familles, même des villages entiers se spécialisent dans une seule activité, comme la préparation des couleurs, le filage et tissage du coton ou encore la gravure des blocs de bois. D'autres familles s'occupent de la réalisation des motifs. La couleur est d'abord appliquée sur les tampons de bois avant d'être apposée sur le tissu avec une précision étonnante. Un tampon par couleur, estampé jusqu'à 20 fois de suite et sans marge d'erreur. Un procédé complexe qui menace de disparaître à cause des progrès technologiques et la pression des coûts exercée sur l'industrie du textile. Grâce à une combinaison ingénieuse de savoir-faire traditionnel, de motifs modernes et de coupes contemporaines, l'entreprise Anokhi arrive à faire vivre ce patrimoine ancestral. (www.anokhi.com)



Delhi – non loin du mausolée de Humayun je pars à la découverte des quartiers résidentiels de la ville, où l'ambiance est calme et détendue. J'en profite pour musarder sur les trottoirs bordés d'arbres luxuriants. Les petits cafés invitent à la flânerie et les boutiques regorgent de belles pièces d'artisanat. Dans le sous-sol d'un immeuble, je tombe sur de belles créations en cachemire et reste bouche bée devant la douceur et la délicatesse du tissu. Les broderies sont minuscules et précises à la fois sur des foulards immenses – de véritables œuvres d'art que l'on pourrait exposer dans un musée. Le propriétaire de la boutique m'explique que sa famille est originaire du Cachemire. Avec une historienne du textile il a fondé une entreprise qui crée des pièces en mêlant artisanat traditionnel avec des formes et couleurs contemporaines, dans le soucis de la plus haute qualité. Le personnage est touchant, il me parle de sa région. Raconte que le tissage et la broderie à domicile reste l'une des rares sources de revenu pour les femmes au Cachemire. Cette forme d'artisanat aurait même connu une essor en raison des nombreux couvre-feux, qui maintiennent la population à la maison. (www.kashmirloom.com)

Ce voyage m'a prouvé que l'artisanat textile reste très vivant en Inde. Outre les aspects techniques et économiques, j'ai été fascinée par les histoires entourant ces tissus. Elles font partie de la richesse de ce patrimoine culturel et sont essentielles pour les producteurs, marchands et personnes qui les portent.

CM, 2018